

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (G. O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumonien*.J. Clermont, à MORCENY (Landes). — *Aphodien* paléarctiques, *Histérides* français.L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères*.G. Le Comte, Le Vigon (Gard). — *Cétonides*.J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne(Loire). — *Longicornes*.Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères* d'Europe, *Melyridæ*, *Ptinidæ*, *Nanophyes*, *Anthridæ*, *Pedilidæ*, etc du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalidæ* paléarctiques.A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles*, *Géologie*.Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie*.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses (suite), par M. Pic.
 Liste d'espèces et variétés de *Lépidoptères* recueillis en Sicile et Sardaigne, par Paul PIONNEAU (suite).
 Contribution à l'étude du genre *Velleiopsis* Fairm., par M. Pic.
 Les *Oxyptoda* gallo-rhéniens traduits de l'allemand et abrégés des *Oxyptoda* du Dr Max BERNHAUER, par A. DUBOIS (suite).
 Captures intéressantes, mœurs et nouvelles variétés de Coléoptères français (suite), par M. Pic.
 Quelques notes sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme), par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS
 IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
 ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées
TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie

Adresse télégraphique : **Liedes Berlin** La Maison J. HIRSCH, fondée en 1902 Téléphone VII-101
 Telephone III-2554

Entomologische Spezialdruckerei

BERLIN N. O 18, Landsbergerstrasse 109

se charge de procurer les objets suivants :

1° ETIQUETTES DE COLLECTION pour

Lépidoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus en 20 livraisons environ.
Prix en marks : 8,25 franco contre envoi mandat-poste.
 Coléoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus : familles des Cicindeles et Carabides. Envoi franco contre mandat. — *Prix en marks 4,15.*
 La famille des Gerambicides est sous presse.

2° ETIQUETTES DE LOCALITÉS et impression de

Catalogues, prix-courants, etc., etc., travaux soignés et modernes aux prix les moins élevés.
 Echantillons franco.

3° CARTONS POUR COLLER LES INSECTES (voir figures ci-dessous)

Ceux-ci découpés sur carton 1. a coûtent :

0mk,90pf le mille.	16mk,25 les 25.000.
4mk les 5.000.	30mk les 50.000.
7mk les 10.000.	50mk les 100.000.



Franco contre mandat ; contre remboursement 0 mk 25 pf en plus.

Avec la commande, prière de se recommander du journal.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE
 Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »
 Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50
 Direction et Rédaction : E. BARTHE,
 professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,
 à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**
 Par M. PIC
 Cahiers I, II, III (3 parties), IV, V, VI (2 parties).
 1891-1907

L'Échange, Revue Linnéenne

Descriptions ou diagnoses et notes diverses

— SUITE —

Colon (s.-g. Mylæchus) setiger (Vauloger) n. sp. ♂. Robuste, convexe, brillant, ovale allongé, orné d'une pubescence jaunâtre un peu soulevée, entièrement testacé-roussâtre avec les yeux gris. Antennes concolores, à derniers articles très épais, le terminal étant moins large que le précédent et non tronqué au sommet; prothorax long, distinctement rétréci en avant, à ponctuation forte et rapprochée, bien plus forte que celle des élytres; élytres à peu près de la largeur du prothorax, relativement longs, peu rétrécis postérieurement, à ponctuation faible et strie suturale très marquée; tibias antérieurs droits et un peu épaissis ainsi que les tarse, fémurs postérieurs dentés, tibias postérieurs droits. Long. près de 3 mill. — Découvert dans la forêt d'Ashrit (Algérie) par feu de Vauloger et faisant partie de ma collection, par suite de l'acquisition de la collection Portevin.

Je ne pense pas que ce *Colon* soit une simple variété de *angulare* Er. car, en outre de sa coloration générale testacée, il paraît s'en distinguer par une forme plus robuste, les antennes plus épaisses à l'extrémité, etc.

Colon barcelonicum n. sp. ♂. Ovale allongé, un peu déprimé, à peine brillant, orné d'une pubescence jaunâtre un peu soulevée, testacé-roussâtre avec la partie postérieure de la tête et la massue des antennes noires. Antennes testacées à massue noire, à derniers articles très épais, le terminal à peine moins large que le précédent et subtronqué au sommet; prothorax peu long, à ponctuation ruguleuse, dense, pas plus forte que celle des élytres; élytres à peu près de la largeur du prothorax, relativement longs, rétrécis postérieurement, à ponctuation dense et strie suturale faible; pattes robustes, tibias postérieurs épais et fortement arqués, fémurs postérieurs munis d'une dent courte à sommet très émoussé. Long. 2 mill. environ. Espagne: Barcelone (coll. Pic). — Paraît voisin de *appendiculatum* Sahlb. et serait caractérisé par la structure de ses pattes postérieures.

Cantharis (Telephorus) inpectoralis n. sp. Modérément allongé, brillant, pubescent de gris, avant-corps, écusson, dessous du corps et pattes, avec les tarse un peu rembrunis, d'un testacé rougeâtre, antennes noires à base testacée, élytres noirs avec les épipleures testacés antérieurement. Tête robuste, d'un testacé rougeâtre, yeux noirs, palpes testacés; antennes longues et grêles, noirs avec les 2 premiers articles et la base des suivants testacés, à 2^e article bien plus court que le 3^e; prothorax testacé-rougeâtre un peu plus long que large, un peu plus arqué sur les côtés, à angles arrondis; élytres ruguleux, assez longs un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, distinctement pubescents; dessous du corps entièrement clair et pattes de coloration semblable, ces derniers ayant seulement les tarse en partie rembrunis. Long. 10 mm. Monts Taurus (coll. Pic). — Voisin de *ruficeps* Ksw., en différant par la poitrine non foncée, le prothorax moins court, etc.

Zonabris Doriæ Mars. On peut distinguer chez cette jolie espèce les deux principales modifications suivantes provenant de Perse et faisant partie de ma collection : v. *persica* mihi, à macule antérieure externe réunie à la fascie postmédiane et v. *Bœttcheri* mihi, très distincte par l'absence de macule externe et la fascie antéapicale verte réduite à une macule isolée externe, tandis que la fascie postmédiane est très élargie.

Zonabris (*Decatoma*) *cæruleomaculata* Redt. v. nov. *subhumeralis*. — Elytres testacées, ornés en dessous du calus huméral d'une macule verdâtre. Damas (coll. Pic).

Zonabris flexuosa Ol. v. nov. *pyrenæa*. — Macules médianes réunies et formant ainsi une fascie transversale plus ou moins sinuée. Pyrénées, mont Canigou (coll. Pic).

Sur le genre *Tychius* Germar. Desbrochers a publié récemment une série d'espèces de ce genre (*Frelon*, XV et XVI) qui ne contribuera pas à simplifier l'étude difficile de ces Curculionides et cela pour plusieurs raisons : 1^o l'auteur semble ignorer, non seulement certaines descriptions récentes de ses collègues, mais même plusieurs de ses propres (ainsi *Tychius Chobauti* Desbr. publié en 1894-1895 est redécrit en 1908, puis *industus* et *indulus*, enfin, dans un synopsis récent (1) concernant *polylineatus* Germ. et voisins, il n'est pas parlé de l'ancienne espèce *longierus* Desbr. (qui a été décrite comme très voisine de *polylineatus* Germ.) ; 2^o certaines formes sont citées tantôt comme variétés, tantôt comme espèces, par exemple *globithorax* Desbr., ou nommées sous un nom dans les collections et décrites ensuite sous un autre (*longiusculus* = *elongator* et *oblongiusculus*) ; 3^o parce qu'il n'est pas donné des indications d'origine exacte sur certains insectes, que de nombreuses localités sont dénaturées à l'impression, etc., etc.

Deux *Tychius* de ma collection, voisins de *laticollis* Perris par leur forme large, subparallèle, le prothorax transversal, les pattes robustes et plus ou moins dentées, me paraissent devoir être distingués de la façon suivante : l'un, que j'ai nommé *subparallelus* (2), recueilli à Bône par feu Leprieur, a le prothorax peu dilaté-arrondi sur les côtés, proportionnellement moins large par rapport aux élytres, les cuisses rousâtres et le revêtement pileux foncier du dessus du corps d'un brun à reflets cuivreux avec une bande suturale élytrale prolongée sur le prothorax, une large bande discale sur les élytres et une petite macule postérolatérale sur le prothorax qui sont blanchâtres ; le rostre est assez robuste et court, arqué, roux et les antennes testacées ; l'autre *Beloni* mihi, de Mossoul en Mésopotamie, de coloration générale analogue au précédent mais dont le revêtement brun est peu brillant, peu étendu, les élytres n'ont pas de large bande grisâtre discale ni le prothorax de macules externes claires distinctes, enfin dont le dessus du corps est plus déprimé.

Tychius *Vaulozeri* Pic v. nov. *diversepubens*. — Diffère de la forme-type par la pubescence fauve du prothorax moins épaisse et les élytres ornés de rangées plus ou moins distinctes de squamules blanches. Tunisie : Gafsa (coll. Pic).

(1) *Frelon* XVI, n° 7, p. 50 et 51.

(2) Peut-être simple variété de *parallelogrammus* Desbr., (si j'en juge par un exemplaire de la collection Vaulozer nommé ainsi par Desbrochers, et sans doute co-type) car la double description de cette espèce n'est pas faite pour la faire exactement connaître. Je dis double description car une première a paru il y a longtemps déjà dans le *Frelon* (1892-1893, p. 100) et une deuxième a été publiée tout récemment (*Frelon* XVI, 1898, p. 48) qui sont différentes, bien que devant se rapporter à la même espèce.

Cteniopinus Potanini Heyd. — Après avoir comparé à un type de cette espèce, obligeamment communiqué par son descripteur, deux exemplaires de ma collection (provenant de Kukuror dans le Thibet) qui ne peuvent être séparés, j'en conclus que la synonymie de *Potanini* Heyd. avec *hypocrita* Mars. proposée par Seidlitz (*Fn. Erich.*, V, 1896, p. 201) est inexacte. *Ct. Potanini* Heyd. présente une forme moins allongée que *hypocrita* Mars., aussi une coloration bien différente, sa tête et le dessous de son corps étant noirs tandis que chez *hypocrita* Mars. ces organes sont jaunes ; la coloration des pattes de *Potanini* Heyd., en outre, est de coloration testacée (celles-ci sont en partie noires chez *hypocrita*) et les stries élytrales sont un peu plus nettes.

Cteniopinus koreanus Seidl. v. nov. *subelongata*. — Assez allongé, atténué postérieurement, jaune avec les antennes, moins le 1^{er} article jaunâtre, les palpes, la partie postérieure de la tête, les genoux et les tarsi, enfin l'abdomen, sauf le sommet largement roux, qui sont noirs. Corée (coll. Pic.) — Diffère de *koreanus* Seidl. (type communiqué par mon estimable collègue L. von Heyden) par le 1^{er} article des antennes jaunâtre, l'abdomen largement roux à la base au sommet, la forme un peu moins allongée des élytres.

(A suivre.)

M. PIC.

LISTE D'ESPÈCES ET VARIÉTÉS DE LÉPIDOPTÈRES

Recueillis en Sicile et Sardaigne

PAR PAUL PIONNEAU

(Suite)

VI. — LYTHOSIIDÆ

GENRE 1 : **Lithosia** FABR.

1. **Marcida** Maun. Sicile (1), en juin.

Chenille sur plantes basses, en mai.

VII. — ARCTIIDÆ

GENRE 1 : **Ocnogyna** LED.

1. **Corsica** Ramb. var. **Sardoa** Staud. Sardaigne, de mars à mai.

Chenille sur plantes basses, jusqu'au premier printemps.

2. **Luctuosa** Hübn. Sicile (2), en juin, juillet.

Chenille sur plantes basses.

(1) Se rencontre, mais rarement, en Espagne (Andalousie).

(2) Quoique répandue en Sicile, elle se rencontre aussi en Grèce, Autriche, Turquie.

VIII. — COSSIDÆ

GENRE 1 : **Zeuzera** LAK.

- 1.
- Pyrina**
- L. var.
- Octopunctata**
- Boisd. Sicile de juin à août.

La *Chenille* vit deux années, on la rencontre sur les troncs et les branches d'ormes, de lilas, de frênes et d'arbres fruitiers.

IX. — PSYCHIDÆ

GENRE 1 : **Psyche** SCHR

- 1.
- Tedaldii**
- Heyl. Sicile, en été.

Chenille sur *Asphodelus ramosus*.

- 2.
- Heylærtsi**
- Mill. Sicile, en août.

Chenille sur graminées, plantes basses (vit 2 ans).

- 3.
- Kahri**
- Led. Sicile, en juillet.

Chenille sur graminées, en juin.

GENRE 2 : **Epicnapteryx** HÜBN.

- 1.
- Hofmanni**
- Heyl. Sicile (1), avril à mai.

Chenille : *Lotus*, mars à mai.

X. — LIPARIDÆ

GENRE 1 : **Orgyia** OCHS.

- 1.
- Trigotephras**
- Boisd. var.
- Corsica**
- Boisd. Sicile (2), en juillet.

Chenille sur chêne, genêt, etc., en mai et juin.

- 2.
- Ledereri**
- Mill. Sicile pendant la belle saison.

Chenille sur plantes basses.

GENRE 2 : **Psilura** STEPH.

- 1.
- Atlantica**
- Ramb. Sardaigne (3), en juillet.

J'ignore sur quelle plante vit la chenille.

XI. — LASIOCAMPIDÆ

GENRE 1 : **Pœcilocampa** STEPH.

- 1.
- Populi**
- L. var.
- Calberlæ**
- Ragusa. Sicile, septembre à décembre.

Chenille sur arbres fruitiers et forestiers, de mars à juin.

(A suivre.)

P. PIONNEAU.

(1) Cette espèce se rencontre dans la France occidentale (environs de Vannes, Morbihan).

(2) Habite aussi la Corse, en juin et juillet.

(3) Se rencontre dans l'Espagne méridionale (Duponchel).

D'un noir profond à noir de poix, avec les élytres ordinairement bruns; chez les sujets moins développés, corselet et élytres souvent en entier d'un brun clair et même jaunâtres chez les immatures parfois confondus avec l'*Oxypoda abdominalis*; ils présentent en effet avec ce dernier une ressemblance superficielle, mais s'en distinguent bien par leurs élytres plus longs.

Sommet de l'abdomen et bord postérieur de ses segments dorsaux antérieurs ordinairement rougeâtres; antennes foncées avec leur base et les palpes d'un rougeâtre plus ou moins clair; pattes d'un rouge jaunâtre.

Antennes grêles, peu épaissies vers l'extrémité, à 3^e article distinctement plus court que le 2^e, les pénultièmes faiblement transverses.

Corselet grand; aussi large que les élytres; d'un tiers seulement plus large que long; assez brillant; arrondi sur les côtés; plus ou moins rétréci en avant, avec ses angles postérieurs tout à fait arrondis; finement et très densément ponctué.

Elytres distinctement plus longs que le corselet; visiblement échancrés à leur bord postérieur; finement et encore plus densément ponctués que le corselet.

Abdomen fortement rétréci en arrière; à ponctuation partout régulière et extrêmement serrée; revêtu d'une pubescence grise à reflet soyeux. 3-3,3 mill.

Espèce répandue dans toute l'Europe moyenne, la péninsule des Balkans, la Finlande, le Caucase, Tachkent; mais des plus rares.

Je l'ai trouvée quelquefois au bord du lac de Neusiedl dans des détritrus amenés par les flots; le docteur Skalitzky l'a rencontrée sous des mousses.

D'après le type original de la collection de Kraatz, l'*Oxypoda humidula* Kr. (*umbrata* Er.), est certainement identique au *vicina* Kr.

A ce dernier aussi, se rapporte l'*Oxypoda tenuicornis* Scriba dont le type se trouve dans la collection de v. Heyden.

Extrêmement rare. Sous les feuilles mortes, dans les détritrus, sous les mousses, etc. — Chaîne des Vosges (Wencker, cat. Bourgeois). — Autun (cat. Viturat). — Languedoc (Rey). — [Var: Hyères, un ind. (Abeille). — Basses-Alpes: Montagne de Nibles; sommet de Siron (Peyerimhoff) cat. Caillol].

Croatie: Monts Velebitj (coll. Mesmin < J. Clermont).

16. *Oxypoda induta* MULS. et REY

(Muls. et Rey, Opusc. Entom., XII, 1861, 105; Brév., 1874, 303. — Ganglb., Käf. M., II, 65.)

neglecta Bris., Mat. Cat. Grenier, 1863, 19. — Epp. Deutsche ent. Zeitschr. 1875, 402. *pectita* Sharp, Transact. Entom. Soc. Lond., 1871, 187.

Distincte entre les espèces noires, de taille moyenne, à abdomen acuminé, par son corselet étroit et fortement rétréci en avant; on la sépare ainsi avec certitude, mais non sans quelque attention de l'*umbrata* Gyllh., sa voisine, dont elle diffère encore par ses antennes plus déliées; enfin, par sa forme plus parallèle et plus allongée, elle paraît plus étroite.

Noir de poix, peu brillant, et brun à brun de poix chez les sujets immatures; élytres ordinairement plus clairs; sommet de l'abdomen et bord postérieur de ses segments antérieurs étroitement d'un rouge brun; base des antennes et palpes d'un rouge brunâtre; pattes jaunes.

Antennes assez grêles, à 3^e article plus court que le 2^e, les pénultièmes modérément

transverses. Je fais remarquer en passant, que le caractère tiré, pour la comparaison avec l'*umbrata*, de la longueur des antennes, n'est admissible qu'avec la plus grande circonspection, surtout de la part des commençants ; car, comme je l'ai déjà dit, le procédé employé pour tuer et préparer les sujets exerce une influence prépondérante sur l'appréciation de la largeur des articles. Si les insectes ont été tués et préparés de même manière, la différence de structure des antennes est immédiatement reconnaissable.

Outre sa forme plus allongée et plus étroite, l'*induta* présente toujours, dans la structure de son corselet, les caractères distinctifs les plus sûrs : il n'est que modérément transverse, d'un tiers environ plus large que long, et bien moins convexe que chez l'*umbrata* Gyllh. ; plus comprimé latéralement en avant, il paraît plus rétréci en cette partie ; angles postérieurs distinctement marqués ; ponctuation différant à peine de celle de l'*umbrata*.

Élytres d'un tiers plus longs que le corselet ; distinctement échancrés vers leur angle postéro-externe ; à ponctuation et pubescence fines et extrêmement serrées.

Abdomen acuminé en arrière ; à ponctuation régulière extrêmement fine et extrêmement serrée ; à reflet gris soyeux ; sétosellé au sommet. 3 mill.

On peut rapporter, en toute certitude, à l'*induta* Muls. et Rey les *Oxypoda neglecta* Bris. et *pectita* Sharp dont j'ai comparé les types.

Répandu dans toute l'Europe moyenne, l'Espagne et l'Angleterre ; environs de Vienne, sous des végétaux décomposés ; pas par trop rare.

« Sous les détritux végétaux, les feuilles mortes et les débris des vieux fagotiers. Pas très commun ; environs de Lyon, Normandie, Beaujolais, Languedoc, etc. » (Rey). — Evreux (G. Portevin sec. Fauvel). — Environs de Paris : Clamart, dans une sablière (coll. Aubé) ; Saint-Germain, écorces (coll. H. Brisout). — Autun (Fauconnet). — [Détritux d'inondations, mousses, meules de foin en décomposition ; assez rare. — Bouches-du-Rhône : vallon de St-Pons, à Gémenos (Abeille de Perrin) ; Marseille, Sainte-Marthe (Caillol). — Alpes-Maritimes : Cannes, canal de la Siagne ; Villeneuve-Loubet, inondations du Loup ; Sospel (Sainte-Claire Deville) ; le Quartier-de-Breuil (Gavoy) cat. Caillol.]

17. *Oxypoda umbrata* GYLLH.

(Gyllh., Ins. Suec., II, 424. — Thoms., Skand. Col., III, 19. — Muls. et Rey, Brév., 1874, 307. — Ganglb., Käf. M., II, 66.)

cuniculina Er., Käf. Mk. Brdbg., I, 348 ; Gen. Spec. Staph., 149. — Kraatz, Ins. D., II, 169.

advena J. Sahlb., Enum. Col. Brach. Fenn., 1876, 115.

minor Epp., Deutsche ent. Zeitschr., 1893, 23.

Se distingue entre les espèces foncées et de moyenne taille, à son abdomen acuminé, ses antennes fortement épaissies, son corselet très transverse, convexe, à pubescence couchée ; et surtout à la forme étirée du 1^{er} article de ses tarses postérieurs.

Peu brillant ; noir avec le corselet ordinairement d'un brun plus ou moins foncé, souvent plus clair sur les côtés ; élytres, sommet de l'abdomen et aussi, généralement, bord postérieur de ses segments dorsaux d'un brun rougeâtre à brun foncé ; pattes d'un rouge jaunâtre parfois rembrunies aux fémurs ; base des antennes et palpes d'un rouge brun.

Tête bien plus étroite que le corselet, très finement et très densément ponctuée ;

antennes assez courtes, fortement épaissies vers l'extrémité, à 3^e article plus court et plus grêle que le 2^e, le 4^e à peine plus large que long, les suivants transverses, les pénultièmes près de deux fois aussi larges que longs.

Corselet un peu plus étroit que les élytres, fortement transverse : de plus de moitié plus large que long, rétréci en avant, à angles postérieurs un peu obtus ; assez convexe, faiblement fovéolé devant l'écusson, finement et très densément ponctué ; à pubescence fine, couchée.

Elytres près d'un tiers plus longs que le corselet, fortement échancrés au sommet vers leur angle postéro-externe ; à ponctuation fine et extrêmement serrée.

Abdomen acuminé en arrière ; à ponctuation partout régulière, extrêmement fine et extrêmement serrée ; avec un reflet gris soyeux très marqué.

1^{er} article des tarses postérieurs plus long que les trois suivants réunis. 2,3-2,7 mill.

Très répandu dans l'Europe septentrionale et moyenne ; sous les feuilles, les mousses, et autres végétaux ; partout très commun. Aussi dans le Caucase et à Shang-Haï.

Toute la faune gallo-rhénane ; commun surtout dans les bois, dans les tas de feuilles mortes, les vieux fagots, etc.

18. *Oxypoda sericea* HEER.

(Heer, Fn. Helv., I, 321. — Muls. et Rey, Brév., 1874, 310. — Ganglb., Käf. M., II, 67.)

familiaris Kiesw., Stett. Ent. Ztg., III, 1843, 307.

nigrina Waterh., Zool., 1858, 6073.

rugifrons Woll., Cat. Col. Mad., 1857, 180.

Voisin de *umbrata* Gyllh. dont il diffère par sa taille deux fois moindre et sa forme plus étroite ; par ses antennes bien plus grêles, non ou à peine épaissies vers l'extrémité ; ses élytres sont plus longs et le 1^{er} article de ses tarses postérieurs beaucoup plus court.

Dans les antennes, 3^e article bien plus court que le 2^e et les pénultièmes de moitié seulement plus larges que longs. Corselet un peu moins large, à peine de moitié plus large que long ; plus penché aux angles antérieurs ; obsolètement sillonné dans sa ligne médiane.

De couleur plus foncée ; base des antennes non ou à peine plus claire ; 1^{er} article des tarses postérieurs non ou à peine plus long que les deux suivants réunis. 1,5-2 mill.

L'*Oxypoda familiaris* Kiesw. est, d'après le type de Kiesenwetter que j'ai vu grâce à l'obligeance de M. le Conseiller Kl. Müller de Dresde, identique au *sericea* Heer. Par contre, l'*Oxypoda litigiosa* Heer. (Chevr. i. l.), ne se rapporte pas au *sericea* mais à l'*hæmorrhœa* Sahlb., comme j'ai pu m'en convaincre par l'examen du type en possession de M. Sharp.

Europe moyenne et méridionale ; Asie-Mineure, nord de l'Afrique ; assez commun dans le fumier.

Toute la faune gallo-rhénane. Très commun sous les feuilles mortes, dans les mousses, les vieux fagots, le foin gâté, etc. ; crottes de mouton ! « Trouvé aussi abondamment, dans le Beaujolais, sous les excréments desséchés des pachydermes et des ruminants. » (Rey.) Mont Pilat, Alpes, Savoie (Rey).

19. *Oxypoda exoleta* ER.

(Er., Gen. Spec. Staph., 149. — Kráatz, Ins. D., II, 179. — Muls. et Rey, Brév., 1874, 285. — Ganglb., Käf. M., II, 69.)

subflava Heer, Fn. Helv., I, 589.

riparia Thoms., Oefv. Vet. Ac. Førh., 1855, 199 ; Skand. Col., III, 20.

verecunda Sharp, Transact. Ent. Soc. Lond., 1871, 189.

exortiva Mækl., Oefv. Finsk. Vet. Soc., XXII, 1879/80, 81.

curta J. Sahlb., Enum. Col. Brach. Fenn., 1876, 116.

Espèce à coloration très variable, et souvent méconnue dans les collections ; mais elle est, d'ordinaire, facile à distinguer à sa couleur. Chez les exemplaires normaux, tête et abdomen, moins le sommet et le bord postérieur des segments de ce dernier, noirâtres ou brunâtres ; corselet plus clair ; élytres plus foncés, d'un jaune sale ; antennes rousses avec leur base, le sommet de l'abdomen, le bord postérieur de ses segments, la bouche et les pattes d'un jaune rougeâtre.

Chez les immatures, la couleur claire prédominant, souvent les pénultièmes segments abdominaux seulement restent brunâtres ; et, d'ordinaire, chez de tels exemplaires, élytres un peu moins clairs que le corselet.

Parfois la teinte sombre est plus étendue : alors, corselet et élytres d'un brun jaune plus foncé.

Très finement et densément pubescent ; abdomen à gris rellet soyeux.

Tête très densément ponctuée ; pénultième article des palpes maxillaires épaissi vers l'extrémité, peu étiré. Antennes peu renflées vers le sommet ; à 3^e article faiblement, les pénultièmes fortement transverses, de plus de moitié plus larges que longs.

Corselet un peu plus étroit que les élytres, de moitié environ plus large que long, rétréci en avant, finement et très densément ponctué.

Elytres non ou à peine plus longs que le corselet ; sinués en arrière, vers leur angle postéro-externe ; à ponctuation modérément fine, distinctement un peu grossière et très serrée.

Abdomen médiocrement acuminé ; à ponctuation régulière, extrêmement fine et extrêmement dense.

1^{er} article des tarsi postérieurs aussi long que les trois suivants réunis. 1,5-2,2 mill.

Analogue par la couleur au *lurida* Woll. dont il se distingue par son corselet plus court et ses élytres d'un jaune sale ; son abdomen, à soies latérales plus courtes et plus éparses, est moins rétréci en ligne droite et moins étiré, et le pénultième article de ses palpes maxillaires bien moins délié.

Diffère des autres espèces affines par la ponctuation grossière de ses élytres et par sa couleur plus claire.

Les individus foncés ressemblent beaucoup au *castanea* Muls. et Rey, mais l'examen un peu attentif de la ponctuation, régulière jusqu'au sommet, et extrêmement serrée de leur abdomen ; de leurs élytres plus courts, d'un brillant mat, permet de les séparer avec certitude de ce dernier.

Très répandu dans toute l'Europe, la Sibérie et le nord de l'Afrique ; mais généralement rare.

Contribution à l'étude du genre « Velleiopsis » Fairm.

En 1882 (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, p. CLXIV), notre savant et regretté collègue Fairmaire décrivait, sous le nom de *Velleiopsis marginiventris*, une grande espèce de Staphylin provenant de Bulgarie. Cette espèce avait été découverte à Varna par M. Alléon, qui en avait capturé deux exemplaires sur un sentier au milieu des vignes. J'ai reçu dernièrement *Velleiopsis marginiventris* de Adana, en Turquie d'Asie (1) (capture que j'ai brièvement signalée dans l'*Echange*, n° 264), ce qui me permet d'écrire quelques lignes sur cette intéressante et rare espèce.

Le genre *Velleiopsis*, qui ressemble beaucoup au genre *Velleius* Man., diffère de ce dernier, ainsi que Fairmaire l'a justement indiqué, par plusieurs caractères notables : antennes simples et atténuées à l'extrémité, prothorax moins arrondi sur les côtés, écusson plus petit, côtés de l'abdomen rebordés. La coloration de *V. marginiventris* Fairm. est très particulière, l'insecte est noir sauf les élytres, le dessous et les côtés de l'abdomen qui sont d'un roux testacé, avec une partie des pattes roussâtre. Les élytres sont revêtus d'une pubescence brillante jaune de rouille assez dense, de même le ventre et les côtés de l'abdomen en sont revêtus et les tibias sur leur partie claire présentent quelques poils clairs.

En résumé, *V. marginiventris* peut passer, par sa taille avantageuse et par la coloration claire de ses élytres embellie par une pubescence particulière, pour une des plus belles espèces de Staphylins.

Velleiopsis marginiventris Fairm. est-il parasite des Vespides, comme son voisin *Velleius dilatatus* F. ? Je n'ai aucun renseignement sur les conditions de capture de l'insecte que j'ai reçu d'Adana, mais d'après le faciès de l'insecte, je suis assez porté à croire que oui. Les deux exemplaires capturés à Varna ne combattent pas cette idée, car ceux-ci pouvaient très vraisemblablement être en route pour se rendre dans quelque nid souterrain de *Vespa* L. Je me demande si cet insecte ne serait pas en Orient le commensal de la *Vespa orientalis*, comme digne pendant du *Velleius dilatatus* F. qui est, dans nos pays, le commensal connu et attiré de *Vespa crabro* Lin.

Parasite ou non, *Velleiopsis marginiventris* Fairm. est une belle et très belle intéressante espèce représentée dans les collections par quelques rares spécimens et facile à reconnaître dans le groupe des Quediides par sa coloration particulière jointe à sa taille avantageuse.

Une deuxième espèce de *Velleiopsis* a été décrite ces dernières années par Reitter (*Wiener Ent. Zeit.*, 1897, p. 247), sous le nom de *Varendorffi*, et provient du Caucase. Grâce à une aimable communication du type de *Varendorffi*, je puis comparer cette espèce à *marginiventris* Fairm. La forme de *Varendorffi* est plus étroite et plus allongée que celle de *marginiventris* Fairm., le prothorax est peu explané sur les côtés et pas distinctement plus large que les élytres, l'abdomen est étroitement marginé, enfin la coloration est différente, les élytres seuls étant d'un testacé roussâtre, tandis que tout le reste du corps est noir, sauf les pattes qui sont en partie roussâtres.

(1) Le major F. Hauser m'a écrit avoir possédé cette rareté provenant de Sliono en Dalmatie, l'insecte en question a été malheureusement détruit.

Cette espèce a été figurée en noir (fig. 3 de la planche III du *Wien. Ent. Zeit.*, 1897); en réalité sa forme est un peu moins élargie et plus parallèle que celle de la figure.

Ainsi que je l'ai dit, en partie, plus haut, les principaux caractères du genre *Velleiopsis* sont les suivants : antennes simples et atténués à l'extrémité ; prothorax peu arrondi sur les côtés et plus ou moins explanés ; écusson relativement petit ; abdomen rebordé latéralement. Fairmaire attribue en outre à son genre comme caractères les quatre tibias postérieurs ornés de fines épines, les 2 premiers articles des tarsi antérieurs fortement dilatés et les yeux plus petits que chez *Velleius* Man.

Je résume sous la forme dichotomique suivante, les principaux caractères des deux espèces actuellement connues du genre.

Forme un peu élargie ; antennes à articles 4 à 9 plus longs que larges ; prothorax très robuste, distinctement plus large que les élytres, plus largement explané sur les côtés ; élytres à ponctuation plus fine et rapprochée, revêtus d'une pubescence jaune de rouille dense ; abdomen large, plus largement rebordé sur les côtés, foncé sur son milieu en dessus, roux et revêtus d'une pubescence jaune de rouille sur les côtés et en dessous. Long. 20-22 mill.

Bulgarie (in coll. Fairmaire) ; Turquie d'Asie (coll. Pic). *marginiventris* Fairm.

Forme élancée ; antennes à articles 4 à 9 plus larges, ou pas distinctement plus longs que larges ; prothorax moins robuste, pas distinctement plus large que les élytres, moins explané sur les côtés ; élytres à ponctuation moins fine et un peu écartée, revêtus d'une pubescence grise, espacée ; abdomen étroit, plus étroitement rebordé sur les côtés, entièrement foncé. Long. 18 mill.

Caucase : Araxesthal (coll. Reitter).

Varendorffi Reitt.

M. Pic.

CAPTURES INTÉRESSANTES

Mœurs et nouvelles variétés de Coléoptères français

— SUITE —

Cryptocephalus informis Suffr. J'ai repris (et ma femme l'a capturée aussi) à Monétier-les-Bains quelques exemplaires de cette intéressante espèce que j'avais recueillie dans cette localité il y a près de 20 ans. Cette espèce, qui paraît vivre indistinctement sur divers buissons ou sur les Eglantiers (1), semblait être, vers le 26 juillet, à la fin de sa période de vie, les exemplaires recueillis étant peu vigoureux ; ceux-ci mis en observation n'ont vécu en captivité que peu de temps, assez cependant pour me permettre d'en observer la ponte et la fabrication d'une douzaine de coques ou fourreaux primaires. Les œufs de cette espèce sont un peu allongés, d'un blanc jaunâtre ; les coques primitives, longues d'ordinaire de 1 mm. 1/2, quelquefois plus longues, sont brunâtres, parfois noirâtres, souvent irrégulières, plus ou moins arrondies à l'extrémité inférieure, subtronquées à l'autre extrémité et fermées pour la plupart d'une mem-

(1) Je l'ai capturée sur Alisier, Prunelier et sur *Rosa spinosissima* L. notamment.

brane de coloration semblable; ces coques sont fréquemment un peu plus larges en arrière, ou légèrement étranglées vers leur milieu et ornées de plaques irrégulières subarrondies, peu saillantes, parfois costiformes, ou de tubercules très émousés, qui sont en partie de coloration plus claire que le reste, jaunâtres ou verdâtres. Le 5 septembre, deux coques seulement sont écloses, celles-ci provenant d'une ♀ recueillie le 27 juillet; le corps de cette larve primaire est blanchâtre; éparsément pubescent, la tête est déprimée, roussâtre, hérissée de soies plus ou moins longues, les yeux noirâtres, le 1^{er} segment thoracique d'un roussâtre un peu rembruni, enfin les pattes sont en partie rembrunies.

Cryptocephalus cordiger L. Une seule ♀ recueillie le 28 juillet à Monétier-les-Bains par ma femme, sur un petit églantier (*Rosa spinosissima* L.), et mise en observation a vécu trois jours en captivité et a façonné 2 coques primitives; l'une est ovale, diminuée aux deux extrémités, l'autre subcylindrique et subtronquée à son sommet supérieur; ces coques, presque aussi longues que celles de *informis*, sont plus régulières, d'un noir verdâtre et ornées d'aspérités émousées plus claires (1), celles-ci assez nombreuses et en partie disposées en rangées longitudinales. Aucune des deux coques n'est éclos le 5 septembre, ni le 9 du même mois.

Phyllostreta Künne-manni Reitter. — Décrit en 1905, d'après trois exemplaires recueillis à la Grave sur les bords de la Romanche. Je n'en ai capturé qu'un seul exemplaire, en filochant dans une prairie plus élevée. Au premier coup d'œil, *Ph. Künne-manni* est très distinct par ses macules élytrales allongées, jaunâtres, sa taille avantageuse et ses pattes en partie claires. Je suppose que ce pourrait être une variété (à bande discale jaune des élytres réduite et décomposée en macules) de *P. nemorum* L., mais l'examen d'un seul spécimen ne me permet pas de me prononcer avec certitude actuellement. La ponctuation de mon exemplaire paraît un peu plus rapprochée que celle de mes *nemorum* et le calus huméral est moins marqué.

Mantura (Balanomorpha) ambigua Kutsch. — La Grave, en filochant près de la Romanche.

M. PIC.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite)

Si la faune de Saint-Vallier est monotone et vulgaire, la flore, en retour, y est riche et variée. Et j'ose dire que le géologue n'y serait point déçu dans ses espérances. Du reste, pour nous en convaincre, nous n'avons qu'à tenter une première excursion, renouvelable à loisir. Vous voyez ici, au levant, ce coteau. C'est le mont Rebut.

(1) Ces coques rappellent beaucoup celles de *coryli* L., ces dernières sont un peu plus grandes, plus allongées et de coloration générale plus verte; toutes celles examinées étaient en outre tronquées ou subtronquées à leur extrémité supérieure qui quelquefois n'est pas fermée.

A ses pieds, je ne dirai pas est assise notre petite ville, car, dans son activité industrielle et commerciale, Saint-Vallier est toujours debout sur les bords du Rhône et de la Galaure et où vit et chemine dans un labeur incessant, dépensant en vaillante énergie sa force et son courage, toute une population ouvrière où chacun, patrons et ouvriers, trace un profond sillon dans le champ économique.

Va pour le mont Rebut.

Si nous partions pour une croisade, nous ferions une veillée d'armes et je vous armerais chevalier. Le croisé serait-il le seul à mériter honneur et gloire. Disons, le naturaliste, dans son humble sphère, est un preux. On ne l'arme point, il est vrai, du heaume, de la cuirasse, ni de la cotte de maille, mais tout simplement d'un large chapeau, d'une modeste boîte en fer blanc pour la récolte des fleurs, d'un couteau à bonne lame pour trancher le bois dur, d'un petit déplantoir, mais solide, afin de creuser dans le sol et d'en arracher jusqu'à la racine le sujet que l'on veut cueillir ; d'un flacon dans lequel, au préalable, on aura mis quelque peu de sciure et versé quelques gouttes de benzine, afin d'y enfermer et asphyxier l'imprudent coléoptère ou autres insectes qui, par aventure, daigneraient se montrer (la botanique n'est point l'ennemie de l'entomologie) ; d'un deuxième flacon d'ammoniaque, hermétiquement fermé ; ce n'est pas pour rien qu'on appelle ce liquide : alcali volatil, à cette fin d'annihiler ou du moins d'atténuer le virus de quelque venimeux insecte, vu même de la vipère, qui ne dédaigne point les anfractuosités de nos rochers, ni les touffes fraîches et herbeuses des bords des torrents et de la Galaure, puis d'un bâton, rustique tant que l'on voudra, mais robuste, soit d'aubépine, soit de cornouiller. Voilà.

Il fera beau. Le coq, de grand matin, a battu des ailes ; la nuit a été belle d'étoiles ; pas un nuage derrière le rideau des Cévennes, l'atmosphère est d'azur ; Ozon et Sarras font tinter clair leurs cloches ; les bruits lointains du Sillon et du Cance nous arrivent francs et nets ; point de pâleur dans les rayons du soleil levant ; la belette se terre, l'abeille a déjà franchi l'espace, la *glousse* (1) mène au loin sa couvée, l'hirondelle vole haut et dans la nue s'élève

La gentille alouette avec son tire-lire
Tire lire à lire et tire lirant tire
Vers la voûte du ciel ; puis son vol vers ce lieu
Vire et désire dire : adieu Dieu, adieu Dieu.

(Dubartas.)

Tout annonce donc une bonne journée : partons !

Nous pouvons par plusieurs chemins faire l'ascension du mont Rebut : chemin de la Côte, celui de Champy, par les sentiers du creux de Sedan ou de la Croze, celui de la Barthelette et de la Ferrandinière, montant le raidillon, autrefois voie de communication entre Laveyron et Ponsas, ou bien par le sentier des Aniers qui nous conduira aux Rioux et de là, par la Combe blanche ou la-Combe de Cise, sur le plateau de notre colline.

Si vous voulez, nous prendrons ce dernier. Les Rioux sont au Nord-Est, à 800 mètres de la gare de Saint-Vallier, au pied de ce même coteau qui abrite la cité contre les vents de l'Est. Franchissons la passerelle de la station, longeons quelques pas la voie ferrée encaissée dans une profonde tranchée. Là, le chemin se bifurque. Nous laissons celui qui fuit parallèle à la voie et nous prenons celui de droite. C'est le chemin des Aniers.

(A suivre.)

J. B.

(1) On appelle ainsi dans le pays la poule mère.

A Vendre

Par familles séparées, une collection de Coléoptères d'Europe et circa, comprenant environ 9.000 espèces ou variétés et 53.000 exemplaires, en très bon état de conservation.

Adresser les offres à **M. Louis Gavoy**, 5^{bis}, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude).

Avis importants et Renseignements divers

M. Maurice Pic se charge de déterminer des Cryptocéphalides d'Europe et demande à acquérir contre argent, ou à échanger, des espèces rares de ce groupe et qui lui manquent ; il en offre quelques-unes en échange, de diverses provenances, ainsi que des coques primitives de plusieurs espèces françaises. Liste d'oblata ou desiderata sur demande.

Le même entomologiste s'offre pour étudier aussi les Malachides et Telephorides (genres *Cantharis*, *Rhagonycha*, etc.) paléarctiques et exotiques.

On demande à acheter l'année de l'*Echange*, au complet, ou au moins le numéro d'avril de cette même année, c'est-à-dire le n° 136 ; faire les offres au Directeur de l'*Echange* qui achèterait aussi, ou échangerait, quelques autres numéros dépareillés des années 1896 et 1898.

Pour recevoir les *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes* (y compris le fascicule de 1908), s'adresser à l'auteur, **M. Maurice Pic**, à Digoin (Saône-et-Loire).

Bulletin des Echanges

M. Jean Dayrem, Coche, par Lectoure (Gers), offre : *Cicindela Ismenia*, *stigmatophora*, *chiloleuca* ; une certaine de *Carabus* ; *Scotodipnus Argodi*, v. *penninus*, *brevipennis* ; *Trechus amplicollis*, *Aubei*, *Artemisiae*, *Wagneri*, *Dayremi* ; *Anophtalmus Knauthi*, *Brujasi*, *bobiniensis*, *Orpheus* ; *Percus* v. *Leonii*, v. *subsulcatus* ; *Zuphium olens*, *Chevrolati*, *Shelkovnikovi* ; *Aptinus lugubris* ; *Antroberpon cylindricolle*, *Ganglbaueri*, *Hærmanni* ; *Apholeonus Sturanyi*, *pubescens* ; *Leonhardia Reitteri* ; *Isereus Xambeni*, *Trocharanis Mestrei* ; *Diaprysius Mazanrici*, *Serullazi* ; une vingtaine de *Bathyscia* ; *Pseudodoretus Reitteri*, *Elaphocera angusta* ; *Anthaxia Hackeri* ; *Lampyroidea syriaca* ; *Macrotharrus similis* ; *Trachelomorpha Baudii* ; *Polyarthron Komarowi* ♂ ; *Vesperus luridus*, *Leptura oblongomaculata* ; *Semanotus undatus* ; et un très grand nombre d'autres bonnes espèces de toutes familles. Il demande principalement des Longicornes de tous pays, mais plus que jamais, s'y voyant contraint, il prie les collègues munis de vieux échantillons de bien vouloir s'abstenir. En plus des *Cerambycides*, il accepterait de bonnes espèces en parfait état, surtout *Carabus* et cavernicoles. Echanges selon les Catalogues, autant que possible en assez grande quantité et par colis postaux en gare, ou à domicile.

M. Maurice Lambertie désire échanger les tirages à part en double des auteurs suivants : J. Bourgeois, Chobaut, Fleutiaux, A. Leveillé, Raffray, etc., contre d'autres publications. Envoyer liste.

NOTES DE CHASSE

M. Bernier a capturé à Mortain (Manche) et dans les environs : *Brachyda nota* Er., *Blitophaga opaca* L., *Nargus anisotomoides* Spence, *Cryptocephalus Moræi* v. *vittiger* Heyd., *Cassida vittata* Villers, etc.

Le Directeur de l'*Echange* signale la capture récente de *Mantis religiosa* L. faite par le jeune Marcel Guillet, le 3 septembre 1908, au rocher de Morillon, sur la commune des Guerreaux. La répartition géographique de cet orthoptère a inspiré dernièrement de nombreuses notes dont plusieurs ont été publiées dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes*.

M. Maurice Pic a capturé aux Guerreaux, le 18 septembre 1908, dans un cadavre de perdrix rouge, les coléoptères suivants dont plusieurs en nombre : *Ontholestes (Leistotrophus) murinus* L., *Philonthus chalceus* Steph., *Necrophorus interruptus* Steph. et *vespilloides* Herbst. (*mortuorum* L.), *Thanotophilus sinuatus* L. et *rugosus* L., *Dermestes undulatus* Brah.

Au commencement du même mois, le même entomologiste a capturé aux Guerreaux le *Catops Watsoni* Spence, dans un cadavre de hérisson.

M. et M^{me} Maurice Pic ont capturé, à la fin de juillet dernier, à Monestier de Clermont (Isère) : *Epaphius secalis* Payk., *Dascillus cervinus* L., *Cantharis (Telephorus) fulvicollis* v. *flavilabris* Fall., *Plagionotus floralis* Pall., *Clytanthus varius* F. (*verbasci*), *Cryptocephalus primarius (imperialis* F.), *biguttatus* Scop., *elegantulus* Grav., *Labidostomis humeralis* Panz., *Chrysochus pretiosus* F., *Stasiodes parvulus* F. (*viridis* Boh.) ce dernier principalement sur des légumineuses du genre *Ononis* (*Ononis fruticosa* L.), etc.

Le Gérant : E. REVÉRET.